

Bedjaoui, Mohammed, *Pour un nouvel ordre économique international*, Paris, UNESCO, 1979, 296 p.

Edmond Jouve

Volume 12, numéro 1, 1981

Production et politiques agricoles dans les pays industriels : du dedans au dehors

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701173ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701173ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jouve, E. (1981). Compte rendu de [Bedjaoui, Mohammed, *Pour un nouvel ordre économique international*, Paris, UNESCO, 1979, 296 p.] *Études internationales*, 12(1), 215–216. <https://doi.org/10.7202/701173ar>

BEDJAOUI, Mohammed, *Pour un nouvel ordre économique international*, Paris, UNESCO, 1979, 296 p.

*Pour un nouvel ordre économique international* ouvre, avec éclat, la collection « Nouveaux défis au droit international » récemment lancée par l'UNESCO. Le sujet - sous les feux de l'actualité depuis 1974 - permet à l'Ambassadeur Mohammed Bedjaoui de nous donner un grand livre, tonique et inspiré. L'auteur, il est vrai, était particulièrement qualifié pour l'écrire. À plusieurs titres. Du fait de sa nationalité : il est algérien, comme le fut, à l'origine, le concept de Noei. En raison de ses fonctions passées et présentes ; ancien ministre de la Justice, ancien ambassadeur en France, il représente actuellement son pays auprès des Nations Unies. Enfin, parce que, juriste de formation, il est membre associé de l'Institut de Droit international et rapporteur spécial de la Commission du droit international de l'ONU. L'auteur, nul ne l'ignore, sait donc de quoi il parle. D'où le grand intérêt manifesté pour les thèses qu'il défend<sup>1</sup>, suivi parfois d'un agacement et d'une irritation d'autant plus vifs que M. Bedjaoui s'est acquis, de longue date, une solide réputation de technicien du droit dans les meilleures traditions de l'école française<sup>2</sup>.

La forme est, comme à l'accoutumée, éblouissante. La « magie du style » (l'expression est de Mme S. Bastid), la fulgurance et le miroitement des formules ciselées avec art, l'élégance du verbe, rendent plus vigoureux encore le souffle épique qui traverse cette fresque grandiose dédiée aux « damnés de la terre ». L'appareil scientifique est des plus impressionnants : nombreuses citations en bas de page (plus de trois cents), riche bibliographie (un demi-millier de titres), référence aux meilleurs auteurs du Tiers Monde (G. Abi-Saab, S. Amin, M. Benchikh, M. Benouna, A. Mahiou, A.-M. M'Bow, A. Tévoédjrè, et bien d'autres), partis pris de convivialité et de rendez-vous fraternels (qui nous font côtoyer, au gré des pages : René Maheu, Han Suyin, Michel Jobert, Bertold Brecht, Samuel Beckett, Buzzati, Giraudoux, Malraux, Balzac...)

L'objectif poursuivi par l'auteur paraît être triple. Il instruit d'abord un procès en utilisant - comme il y excelle<sup>3</sup> - les mots comme des armes. D'où cette formule qui donne son titre à la première partie du livre : « Ordre international de la misère et misère de l'ordre international ». Des chiffres accablants sont produits. Les responsables sont désignés, en particulier les firmes multinationales et la course aux armements. Avec cette fantastique conséquence : « Un petit « syndicat d'États »... depuis plusieurs siècles, projette « son » droit dominant sur la scène internationale comme « le » droit international régissant la planète tout entière » (p. 110). Après la charge impitoyable, un plaidoyer chaleureux en faveur du Tiers Monde, spécialement dans la deuxième partie de l'ouvrage (« Droit international du développement et développement du droit international »). Avec des pages magistrales sur la majorité automatique, sur le consensus, sur la résolution, sur la restructuration des organisations internationales. Avec, aussi, des idées neuves lorsque, par exemple, il prend acte (p. 224) de la consécration de « l'humanité tout entière comme sujet de droit international ». L'ouvrage, enfin, est un acte de foi. L'auteur, après avoir affirmé que « l'avènement du nouvel ordre économique international est inéluctable (p.11) s'efforce de nous faire partager son espérance, ajoutant : « Celle-ci ne peut être

1. Voir, entre autres, les comptes rendus de : A. PELLET, *Annuaire français de Droit international* - 1978, Paris, CNRS, 1979, p. 1243 et s. ; S. BASTID, *Politique étrangère*, 1979, n° 1, p. 147 et s. ; R. CHIROUX *Revue du Droit public et de la Science politique*, 1979, n° 5, p. 1530 et s. ; Ch. R. *Revue générale de Droit international public*, 1980, n° 2, p. 684 et s.
2. On rappellera, en particulier, que la thèse de doctorat d'État en Droit de M. M. Bedjaoui porte le titre de *Fonction publique internationale et influences nationales*, Paris, Pedone, 1958.
3. Voir, notamment : M. BEDJAOUI, *Non-alignement et droit international*, cours donné à l'Académie de droit international de La Haye, juillet 1976, extrait du tome 151 du *Recueil des cours*.

que le résultat de l'action historique des peuples. L'intelligence de l'homme, organisée comme une arme critique, comme conscience sociale et comme instrument d'édification cohérente de la cité, constitue un moyen suprême de changement » (p. 270). En fin de compte, M. Bedjaoui nous délivre donc ce message de haute portée : le tiersmondisme est un humanisme.

Pour une large part, son livre passionnant et passionné remplit une fonction de trouble-fête. D'où des réactions diverses. Certains se sont efforcés de déqualifier cet ouvrage en le déclarant plus proche du manifeste ou du pamphlet que de la technique juridique. On a également reproché à l'auteur de tomber trop facilement dans l'écueil de l'idéalisme et, du même coup, de passer sous silence les conflits propres au Tiers Monde. En d'autres termes, il est reproché à M. Bedjaoui de faire trop volontiers profession de « tiers-mondisme ». Que faut-il penser de ces objections ? Oui, le livre est engagé (mais en est-il de neutres ?). Oui, l'auteur prête - ici ou là - le flanc à la critique. Il ne s'étend pas beaucoup sur le concept de développement. Il laisse penser - un peu vite - (p. 224) que l'individu peut être considéré - aujourd'hui - comme un sujet ordinaire du droit international. Il fait peu de cas de la convention CEE-ACP conclue à Lomé en 1975 et saluée, en son temps, comme l'amorce d'un Nouvel Ordre Économique International. Il passe trop rapidement (p. 100) sur « la naissance de l'Homme » sans guère s'étendre sur ce difficile enfantement et sur la recherche d'une nouvelle éthique. Il est sans doute trop peu critique sur le non-alignement et aussi sur le NOEI. Il privilégie trop, probablement, le système des Nations unies (au détriment des organisations régionales : OUA, Ligue arabe, etc.). Mais les autres sont si nombreux qui se situent sur l'autre versant. Et puis, depuis quand est-on astreint à un devoir de conformisme ? Et en quoi ces divergences d'appréciation entameraient-elles la crédibilité des thèses défendues dans ce livre ?

En vérité, M. Mohammed Bedjaoui nous rappelle avec force et avec talent que le Tiers Monde qu'on voulait trop vite enterrer<sup>4</sup> est

toujours là et qu'il nous interpelle. Au lieu de le repousser voici qu'il aide à se relever et même qu'il commence à lui dresser un Panthéon au terme d'une démarche constante<sup>5</sup> lucide, responsable et pas seulement généreuse. D'où son maître-livre qu'on ne saurait confondre, en aucune manière, avec un péché de maturité. À cet ouvrage, on peut même appliquer, en la transportant, la formule que Tocqueville avait forgée pour la science politique dans son introduction à *De la démocratie en Amérique* : Il faut des relations internationales nouvelles à un monde tout nouveau. Pour un nouvel ordre économique international hisse Mohammed Bedjaoui parmi les plus grands auteurs politiques. Son livre - de haute lignée - comptera dans l'histoire des idées et des hommes de notre temps.

Edmond JOUVE

*Chargé de conférence au Département de Science politique de la Sorbonne (Université de Paris-I)*

GYORGY, Anna and Friends, *No Nukes : Everyone's Guide to Nuclear Power*, Boston (Mass.), South End Press, 1979, 496 p.

Le mouvement anti-nucléaire, inspiré des mouvements positifs pour la paix et pour l'environnement, a fait sortir des ouvrages pour tous les goûts. Du sobre *Non-nuclear Futures* de Amory Lovins et John Price, au contestataire *Face au Nucléaire* de Solange Vincent on y trouve de la matière à réflexion et à motivation. Le livre de Anna Gyorgy et ses amis s'oriente vers la motivation de la population par le biais de l'éducation. Fruit de la collaboration de plusieurs personnes impliquées dans la lutte de la « Clamshell Alliance » à l'État

4. V. J. JULLIARD, « Le Tiers Monde et la gauche », *Le Nouvel Observateur*, 5 juin 1978 et : *Le Tiers monde et la gauche*, Paris, Éditions du Seuil, 1979.

5. Dans un ouvrage important, récemment publié par l'UNESCO, M. Bedjaoui récidive, en quelque sorte, en nous donnant « un point de vue du Tiers Monde sur l'organisation internationale », G. ABI-SAAB (dir.), *Le concept d'organisation internationale*, Paris, UNESCO, 1980, p. 223 et s.